

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1939)

Heft: 9-11

Artikel: Auch unsere Hotellerie muss leben = L'hôtellerie suisse, elle aussi, doit vivre...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auch unsere Hotellerie muss leben

Mit jedem Tag kommt es uns deutlicher zum Bewusstsein, wie einschneidend sich der Krieg auch auf unser neutrales Land auswirkt. Immer klarer dringt aber auch täglich die Erkenntnis durch, dass mit düsterem Pessimismus diesen Auswirkungen nicht abgeholfen wird. Das Leben geht weiter; es muss so normal als immer möglich weitergehen. Die Anpassung an die neuen Verhältnisse muss auf allen Gebieten rasch vollzogen werden, vor allem auf einem Gebiet, das so stark vom Frieden, von der internationalen Freizügigkeit und von der wirtschaftlichen Konjunktur abhängig ist wie die Hotellerie. Besonders drastisch haben sich hier die Folgen des Kriegausbruches gezeigt. Fluchtartig, von einem Tag auf den andern, sind die ausländischen Gäste über die Grenzen unseres Landes zurückgeströmt. Mit tiefer Beklemmung hat dieser Auszug alle erfüllt, die wissen, welche wirtschaftliche Bedeutung der Fremdenverkehr für die Schweiz besitzt, wie vielen er Arbeit und Auskommen gewährt. 65,000 Personen sind ja in der Hotellerie allein beschäftigt, und auf 3—4 Milliarden beziffern sich die Anlagewerte des Gastgewerbes. Mehrere hundert Millionen unserer passiven Handelsbilanz werden alljährlich durch die Einnahmen aus dem Fremdenverkehr gedeckt.

Das Leben geht weiter. Auch die Hotellerie muss weiter leben können. Es muss ihr geholfen werden, damit sie durchhalten kann, damit uns dieses kostbare und delikate Instrument der Wirtschaft erhalten bleibt bis auf den Tag, da die Grenzen sich wieder öffnen.


In den letzten kritischen Jahren schon hat das Schweizervolk mehr und mehr begriffen, dass es der Heimat dient, wenn es die Ferien im Lande verbringt. Der Anteil der Inlandgäste an der Gesamtzahl der Übernachtungen stieg bis auf 60 %. Dass mancher sich heute Einschränkungen auferlegen muss, ist verständlich. Allzu grosse Ängstlichkeit aber würde der gesamten Wirtschaft schweren Schaden zufügen.

Wenn alle, die bisher ihre Ferien noch im Ausland verbracht haben und sich Ausspannung und Erholung also wohl noch leisten können, sich nun ebenfalls solidarisch unseren Kurorten und Hotels zuwenden, dann wird es auch möglich sein, dass die Hotellerie in der schweren Zeit durchhält.

Wer nicht zum Waffendienst aufgeboten ist, und wer dafür Zeit und Mittel zur Verfügung hat, braucht sich kein Gewissen zu machen, zu einem Erholungsaufenthalt zu fahren. Die in der stärkenden Ruhe der Natur verbrachten Tage und Wochen werden ihn am besten dazu befähigen, den Anspannungen dieser Zeit gewachsen zu sein, und sein Optimismus wird dazu beitragen, die Hotellerie und die Bevölkerung ganzer Landesgegenden vor bitterster Not zu bewahren.

L'hôtellerie suisse, elle aussi, doit vivre...

Chaque jour nous montre plus clairement à quel point les répercussions de la guerre atteignent notre pays neutre. Chaque jour nous prouve aussi que le pessimisme ne peut qu'ajouter aux effets de ces répercussions. Malgré cela, la vie continue. Et la vie doit continuer aussi normalement que pos-



Dekalumen-Lampen

AARAU

mit dem Garantiestempel für Lichtleistung und Stromverbrauch bedeuten der günstigeren Lichtausbeute wegen

Fortschritt



GLUHLAMPENWERKE AARAU A-G.

KABELWERKE BRUGG AG.



Bleikabel

für Stark- und Schwachstrom

Drahtseile

für alle Anwendungsgebiete

Luftseilbahn Dallenwil—Wiesenberg (Nidw.). Zwischenstation mit Musenalp und Brisen

W.KOCH

ZÜRICH

Bahnhofstr. 11, beim See

OPTIK
MIKRO
PHOTO
KINO

Ein Wohlbehagen
im Schuh
wie Sie es
bisher nicht
kannten:

Ilco

FIX

✚ PATENT 193056 ✚

SCHUHE MIT PLASTISCHER
INNENSOHLE

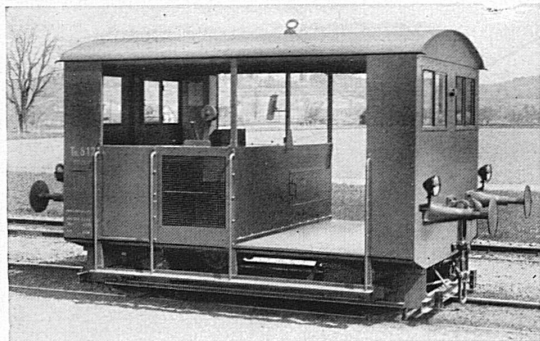
VERLANGEN

SIE BEI IHREM SCHUHHÄNDLER ILCO FIX. BEZUGSQUELLEN durch J. LUTHI & Co., BURGDORF

RANGIER- UND MOTORTRIEBWAGEN

für den Rangier- und Streckendienst

Das wirtschaftliche betriebssichere Zugmittel zur Förderung aller Art Fahrzeuge für



**Normalbahnen
Schmalspurbahnen
industrielle Betriebe**

bauen wir in verschiedenen Typen und Grössen mit Benzin- oder Rohölmotor. Befindet sich in grosser Anzahl im Betriebe.

Schweizerfabrikat

ROBERT AEBI & Cie. AG. ZÜRICH

Ingenieurbureau

Firma gegründet 1881

Maschinenfabrik

Ein Glas Bier, welch ein Genuss . . .
wie es durch die Kehle rinnt, kühlt und erfrischt, herr-
lich mundet und dabei — noch stärkt und kräftigt!



Weltmeister im Durstlöschen!

J. AEBI & CO. ZÜRICH

sible. Si l'adaptation aux nouvelles conditions doit être rapide dans tous les domaines, elle doit l'être particulièrement dans celui de l'hôtellerie, qui dépend aussi complètement de la paix, de la liberté des rapports internationaux et de la conjoncture économique.

Dans cette branche de notre économie, les conséquences des premières semaines de guerre se sont montrées particulièrement lourdes. D'un jour à l'autre, nos hôtes étrangers ont quitté précipitamment le pays. Et cette fuite a rempli d'appréhension tous ceux qui connaissent l'importance économique du tourisme et qui se rendent compte du nombre de nos concitoyens qui y trouvent leur subsistance. 65,000 personnes sont au service de l'hôtellerie seule et le capital investi dans cette industrie s'élève à 3 ou 4 milliards. Les recettes de l'industrie touristique couvrent chaque année plusieurs centaines de millions du passif de notre balance commerciale.

Depuis des années notre hôtellerie, nos institutions de propagande et les délégations chargées de nos accords commerciaux, luttent contre des difficultés toujours croissantes. Plus certains pays limitaient la sortie de leurs habitants et la concession des devises pour les séjours d'agrément, plus nous nous sommes efforcés de gagner de nouveaux milieux, de nouveaux hôtes, dans les pays ouverts au libre échange des touristes. La propagande s'est étendue à de nouveaux pays, quelque fois fort éloignés, mais favorisés par la conjoncture économique. Compromis par un printemps et un début d'été pluvieux, le mouvement touristique a pris à la fin de juillet et au mois d'août, un essor réjouissant, malgré la tension politique. L'exposition constituait une attraction unique. Et la guerre est venue anéantir tous nos efforts.

La vie continue. Et l'hôtellerie doit pouvoir subsister et avec elle les dizaines de milliers d'existences qui en dépendent. Nous lui devons notre appui afin qu'elle soit en mesure de soutenir l'épreuve et que ce délicat instrument de notre économie se conserve jusqu'au jour heureux où les frontières se rouvriront et où notre hôtellerie pourra remplir son rôle compensateur dans notre balance touristique.

Ces dernières années critiques ont fait comprendre de mieux en mieux au peuple suisse que passer ses vacances au pays, c'est le servir. La proportion des hôtes suisses s'est élevée, dans le chiffre total des nuitées, jusqu'au 60 %. Il est évident que l'heure présente impose des restrictions. Mais une immobilité complète causerait un dommage immense à notre économie. Si tous ceux qui jusqu'ici ont passé leurs vacances à l'étranger et qui peuvent encore s'accorder des loisirs, veulent bien prouver leur solidarité en séjournant dans nos stations et nos hôtels, notre hôtellerie pourra subsister, malgré la crise extrêmement dure qu'elle traverse.

Quatre jours après la mobilisation, l'Exposition nationale rouvrait ses portes. Sur le chemin de ronde et dans les halles d'honneur du labeur suisse, des milliers et des milliers de visiteurs sont venus depuis lors chercher courage et confiance pour affronter les temps difficiles. Comme eux, vous vous fortifierez l'esprit, l'âme et le corps en vous retenant le dimanche, les jours

ou les semaines de liberté, dans la paix et la sérénité de nos plus beaux paysages, que l'automne pare de nouvelles richesses et les vendanges de nouveaux charmes. L'abonnement de l'Exposition nationale qui permet de parcourir toute la Suisse pour 45 francs, reste en vigueur jusqu'à la fin d'octobre, et chaque week-end bénéficie du billet du dimanche. Celui qui n'est pas astreint au service des armes et peut s'accorder un séjour d'agrément, ne doit se faire aucun scrupule à s'en aller en vacances. Les jours ou les semaines passés au milieu d'une nature bienfaisante lui donneront le calme nécessaire pour dominer la tension du temps présent et son optimisme aura contribué à préserver de la détresse notre hôtellerie, les régions qui en dépendent et le pays tout entier.

Volk vieler Sprachen

Seit die französische Revolution die Gesamtheit der frühern Untertanen zum Souverän, die Nation zum Herrscher über sich selbst erhoben und Staat, Volk, Vaterland als untrennbare Einheit begriffen hat, bewegt die Frage Europa, was ein Volk, eine Nation sei. Für die Franzosen war die Antwort leicht; ihr Volk waren die Bewohner ganz Frankreichs; aber ein Italien gab es zu Beginn des 19. Jahrhunderts noch nicht, ein Deutschland nicht mehr, die östlichen Staaten waren zerrissen. Auch dort verlangte die Menge nach Freiheit, nach weiten Räumen für die junge Industrie, nach ungehemmtem Handel; die Kleinstaaterei musste verschwinden, die vielen Fürsten standen der Zukunft im Wege. Man brauchte nur ein Kennzeichen zu finden, an dem sich die Völker erkennen, etwas Gemeinsames, das stark genug war, sie zusammenzuschliessen zur grössern Einheit. Das war die Sprache: alle Gleichsprachigen gehörten zum gleichen Volk. Auch in Frankreich gebrauchten die meisten die selbe Sprache; wer italienisch redete, galt nun nicht länger als Angehöriger des Kirchenstaates, Neapels, Toskanas, wer deutsch sprach, galt nur mehr als Deutscher. Die polnisch, tschechisch, finnisch Redenden erfuhren, dass sie Völker waren und also Anspruch hatten auf ihren eigenen Staat; das Sprachgebiet wurde zum Vaterland. Das Bewusstsein einer so leicht erkennbaren Zusammengehörigkeit, der Hinweis auf die Gleichartigkeit nicht nur des Sprechens: des Denkens und Empfindens, bewirkten, dass in wenig mehr als hundert Jahren die zahlreichen reaktionären Fürstentümer in den mächtigen modernen Nationalstaaten untergingen. Nationale Erhebung, kulturelle Selbstbesinnung, Irrredenta, Unterdrückung anderssprachiger Minderheiten, Nationalismus, faschistische Umkehr vom Volk zum Staat bezeugen die ins Ungeheure wachsende Gewalt dieses Gedankens.

Doch die Schweizer überliessen ihn den andern. Sie hatten ihren Staat längst vor der französischen Revolution errichtet, brauchten ihr Volk nicht erst zur Einigkeit zu überreden, es war schon einig, es war schon abgetrennt von den andern Völkern, schon befreit. So konnten sie darauf verzichten, nach einem Kennzeichen ihrer Nation Ausschau zu halten; der Wille zum gemeinsamen Staat und das Bewusstsein der Zusammengehörigkeit musste nicht theoretisch begründet werden; es war nicht nötig, den Schweizern ihre Besonderheit erst zu beweisen. Sie erkannten sich als Volk, das genügte. Die nationale Bewegung, die ganz Europa veränderte, wirkte in der Schweiz nur als Ansporn zur Demokratie und zur

BASLER HANDELSBANK

Gegründet 1863

BASEL GENF ZÜRICH



Besorgung

sämtlicher Bankgeschäfte

zu den günstigsten Bedingungen

Annahme von Geldern gegen Kassa-Obligationen

in Konto-Korrent und auf Depositenbüchlein

Wechselstube Basel Freie Strasse 86

Depositenkasse Basel Marktplatz 8